

[Text]

In the first place, particularly for larger organizations, are you opposed to the more frequent remittances to the revenues so that in fact the treasury has use of money more or less as it accrues, rather than having to leave it in the hands of your members for some substantial amount of time?

Are you opposed to the idea of more frequent remittances or are you opposed to the extra paper burden because of the way in which this measure is being applied?

Ms Bjarnason: As payroll people, we are primarily concerned first with the extra paper burden and auditing requirements that are going to increase; and secondly, with the fact that in most companies part of the cashflow was allocated to the payroll budget so the payroll departments themselves are now going to have to say this is where we used to get our payroll budget; what does that do to the payroll budget for the next x number of years?

I think we have to honestly consider our employers. They are going to be hit with higher corporate taxes and they are going to be hit with more administration, not only in this area but also with pension adjustment reporting, etc. And now it may appear to be a hidden extra tax because it certainly is a big extra cost to them and they are going to see at the same time they are seeing their increase in corporate tax.

Mr. Cassidy: Have you done any calculations on typical members of your association to look at, let us say, taking an opportunity cost or an interest cost, what the cost to that employer will be of the acceleration of payments relative to profits which turn over and to take a look at the extra costs of the administration in relation to profits?

• 1600

Ms Bjarnason: We have not put a dollar value on the extra administrative costs, but the calculation we have here shows the cost to be \$400,000 a year in loss of cashflow, or increased interest if you have to borrow to cover your payroll.

Mr. Cassidy: This is a company with a payroll of what size?

Ms Bjarnason: Remitting \$36 million tax annually.

Mr. Cassidy: That is then an increased cost of about 1% of remittances, and if the tax burden on those is, say, 25% of their overall payroll. . . I am just trying to put it into some perspective.

Most of the revenue will come from companies remitting more than \$100,000 or \$200,000 a month to National Revenue, and with, let us say, 100 employees or more. That is where most of the revenue is going to come from, with this acceleration. What if the measure were to be altered in order to only affect larger companies which were remitting, for the sake of argument, more than

[Translation]

Pour commencer, surtout pour les grosses compagnies, est-ce que vous vous opposez à ce que les versements soient plus fréquents, ce qui permettrait au Trésor d'utiliser cet argent à mesure qu'il devient disponible au lieu de le laisser à vos membres pendant une période qui peut être considérable?

Est-ce que vous êtes contre l'idée des versements fréquents ou bien contre le fardeau administratif supplémentaire que cela représente à cause des modalités d'application?

Mme Bjarnason: Ce qui préoccupe surtout les spécialistes de la paye, c'est le fardeau administratif supplémentaire, les exigences en matière de vérification qui vont se multiplier. Deuxièmement, dans beaucoup de compagnies, une partie des liquidités servaient au budget de la paye et dorénavant, les départements de la paye vont devoir trouver leur budget ailleurs pendant un certain nombre d'années.

Honnêtement, il faut voir les choses du point de vue des employeurs. Ils vont voir leurs impôts augmenter, ils vont voir leurs opérations administratives se compliquer, pas seulement dans ce domaine, mais également dans le domaine des pensions, etc. Cela peut être considéré comme un impôt supplémentaire caché car pour eux, c'est certainement un coût supplémentaire considérable et en même temps, leurs impôts de sociétés vont augmenter.

M. Cassidy: Est-ce que vous avez fait des calculs sur la situation de certains de vos membres en partant des coûts de l'intérêt, pour déterminer quels coûts cette accélération des paiements représenteront pour ces employeurs. Avez-vous cherché à comparer cela aux bénéfiques, d'une part les coûts administratifs supplémentaires, d'autre part les bénéfiques?

Mme Bjarnason: Nous n'avons pas calculé en dollars les coûts administratifs supplémentaires, mais d'après nos calculs, cela équivaut à une perte de liquidités de 400,000\$ par année, ou encore à une augmentation des versements d'intérêt si vous devez emprunter pour faire la paie.

M. Cassidy: Cette compagnie a une paie de cette importance?

Mme Bjarnason: Elle verse 36 millions de dollars d'impôt par année.

M. Cassidy: Dans ce cas, cela fait augmenter les versements d'environ 1 p. 100, et si la charge fiscale sur ces versements représente, par exemple, 25 p. 100 de la paie totale. . . J'essaie simplement de voir les choses dans leur contexte.

Les revenus proviennent surtout de compagnies qui versent au Revenu national plus de 100,000\$ ou 200,000\$ par mois et qui ont, par exemple, plus de 100 employés. Avec ce système accéléré, les revenus viendront surtout de ces compagnies-là. Et si cette mesure s'appliquait uniquement aux grosses compagnies, par exemple celles qui versent plus de 100,000\$ par mois au Revenu, et que